

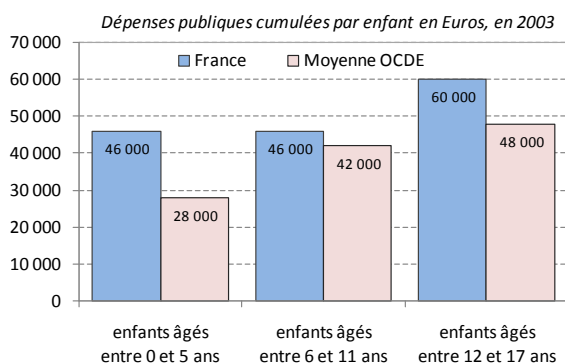
FRANCE - Éléments-clé *(English version on next page)*

OCDE (2009), Assurer le bien-être des enfants

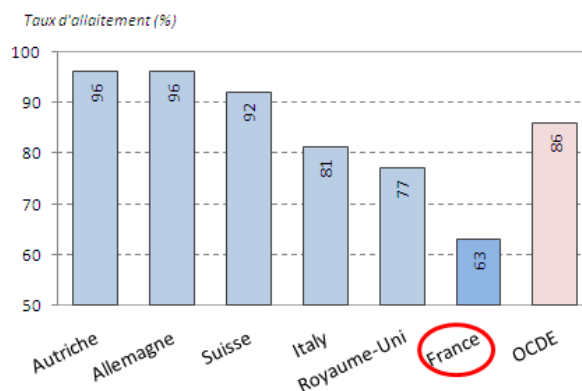


Dans le nouveau et tout premier rapport sur le bien-être des enfants, l'OCDE montre que l'État en France dépense beaucoup pour les enfants, plus que la moyenne OCDE, et ce pour chaque groupe d'âge. La France récolte-t-elle les fruits de son important investissement ? Malgré des dépenses publiques élevées, ce rapport de l'OCDE montre que certains résultats des enfants en France sont légèrement à la traîne, particulièrement dans l'éducation.

L'investissement dans les premières années de l'enfance en France est bien au dessus de la moyenne OCDE



En France seules 6 mères sur 10 allaitent



Par rapport au revenu des familles, l'État français est le troisième pays le plus généreux vers les enfants après la Hongrie et le Luxembourg. Aussi elle se classe bien (5^e) dans la proportion des dépenses publiques vers les enfants de bas âge (jusqu'au 6^e anniversaire), grâce aux écoles maternelles principalement. Ce rapport soutient en effet qu'il faut accentuer l'effort d'investissement durant la petite enfance (« années Dora l'Exploratrice ») par rapport à la grande enfance (« années Facebook ») ; il est essentiel d'investir dans les enfants à un stade précoce.

C'est en terme de bien-être matériel que la France se situe le mieux comparé aux autres pays de l'OCDE. Certes, les enfants en France vivent dans des familles dont le revenu est de 19 000 \$ ÉU en parité de pouvoir d'achat, ce qui se situe juste en dessous de la moyenne OCDE de 19 200 \$ ÉU. Mais seuls 7.6% des enfants vivent sous le seuil de pauvreté (avec moins de la moitié du revenu médian), comparé à une moyenne OCDE de 12.6%. Et seuls 12 enfants sur 1 000 en France sont privés de ressources de base nécessaires pour étudier, comparé à une moyenne OCDE de 35 pour mille.

Malgré ces résultats "matériels" corrects, la performance des élèves français à l'école reste légèrement inférieure à la moyenne OCDE. On note d'ailleurs que les pays où le niveau moyen des acquis scolaires est le plus élevé sont aussi ceux où l'écart des résultats entre les moins bons et les meilleurs élèves est le plus faible. Cet écart en France est le 5^e plus élevé des pays de l'OCDE. Cette inégalité peut-être expliquer le fait que seul 1 enfant sur 5 déclare aimer l'école en France, ce qui est encore inférieur à la moyenne OCDE.

Les résultats liés à la santé sont mitigés. En France, seules 6 mères sur 10 allaitent à la naissance de leur enfant, c'est le deuxième taux le plus bas après l'Irlande (4 sur 10). Les adolescents français présentent des taux de mortalité et de suicide bien inférieurs à la moyenne OCDE. Mais seul 1 enfant sur 7 (entre 11 et 15 ans) déclare exercer régulièrement une activité physique, comparé à 1 sur 5 en moyenne.

En ce qui concerne les comportements à risque, les enfants français de 13 à 15 ans déclarent moins d'excès d'alcool que dans la plupart des pays de l'OCDE, mais ces 14% restent trop élevés. Aussi les enfants français fument plus : en effet un enfant de 15 ans sur cinq déclare fumer au moins une fois par semaine, ce qui est plus élevé que la moyenne OCDE. Enfin, seules 7 adolescentes sur 1000 donnent naissance en France, comparé à une moyenne OCDE de 16 pour mille.

La totalité de ce chapitre sur la [comparaison du bien-être des enfants](#) est disponible en ligne (en anglais uniquement temporairement). Le rapport analyse également les montants dépensés par les pays au titre de l'enfance et à quel stade interviennent ces dépenses, le détail des politiques à destination des enfants de moins de trois ans, l'impact de la monoparentalité sur les enfants et l'effet des inégalités intergénérationnelles. En conclusion, il fait un certain nombre de [recommandations](#) d'ordre général en vue d'améliorer le bien-être des enfants (en ligne également, en anglais uniquement temporairement).

FRANCE

Country Highlights

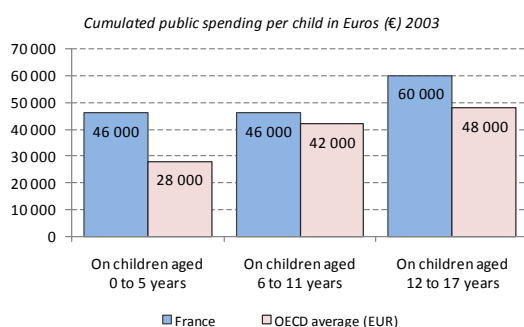
OECD (2009), *Doing Better for Children*



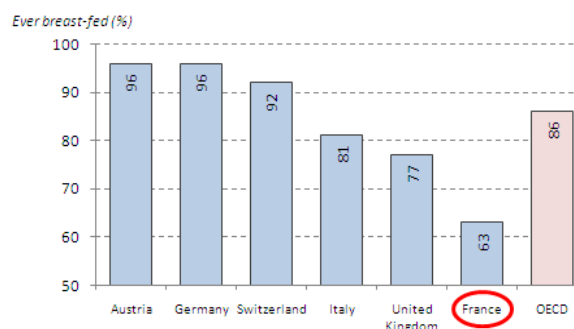
In their first ever publication on children, the OECD reports that France spends considerably on children, more than the OECD average for every age group. Does France get value for money in its high child spending? Despite high relative spending, the OECD report shows France lagging behind other member countries in a number of child outcomes, particularly in education.

Relative to family income, France is the third highest spender on children in the OECD after Hungary and Luxembourg. France ranks well (5th) in the share of spending to children in early years (up to age 6), thanks mostly to kindergartens (*écoles maternelles*). The report argues that investment needs to rise during these "Dora the explorer" years of early childhood relative to the "Facebook" years of later childhood; early intervention in children is vital.

Investment in the early childhood in France is well above the OECD average, 2003



In France breastfeeding initiation rates are low



In France the average family income is just under the OECD average at 19 thousand USD per year. Nonetheless French child poverty rates were very low at 7.6% compared to an OECD average of 12.4%. The number of French children who lack a key set of educational possessions is also good, one third of the OECD average.

However, despite good material outcomes, average educational performance in France is below the middle of the OECD. Educational outcomes are also distributed very unequally. France has the fifth highest gap between low and high achievers. This inequality may help explain the low rates of children reporting liking school. Only around 1 in 5 French children report liking school, 6% below the OECD average.

French health outcomes are mixed. France has the second lowest rate of breastfeeding initiation in the OECD, better only than Ireland. In adolescence, low rates of mortality and low rates of suicide stand out (in each case France is in the top ten best performing OECD countries). However adolescents in France exercise less than most, with 13.5% of children aged 11-15 exercising for more than one hour a day – the OECD average is nearer 20%.

French children do not drink to excess. Only 14% of French children report repeated drunkenness, a rate that compares well to the OECD average of 20%. Teen pregnancy rates in France are also amongst the lowest in the OECD. However smoking rates for young people are above average.

You can read the full chapter [Comparative Child Well-being across the OECD](#) online. The report also offers detailed examinations of OECD countries' spending on children by child age, the range of policies for children under age three, the impact of single parenthood on children and the effect of inequalities across generations. The publication concludes with [broad policy recommendations](#) for making things better for children (also available online).